

La Lettre du GREC

GROUPEMENT DES ÉCRIVAINS CONSEILS®

13

FÉVRIER 2014

>édito

LE GREC SE MEUT DANS LE VENT DE L'OUEST ET DE SON PHARE...

→ **Mattéa DAUBEUF**

Scoop sur la Vendée...

Enfin, peut-être pas tout à fait !

Il semblait logique qu'à la suite de la démission du président, la vice-présidente, Delphine GUILLOU, prenne en charge cette tâche, à responsabilités non moindres, pour en assumer l'intérim. Mais il était d'autant plus évident qu'à l'issue des élections du dernier conseil d'administration, son nom sorte des urnes, comme par magie, avec une victoire des plus énergiques à l'image de sa personnalité. L'ensemble des membres du GREC se joindra donc très certainement à mes vœux de bonne continuation et de réussite dans ce sens, en présentant à Delphine Guillou, la méritante, toutes mes plus vives félicitations !

Flash sur le Maine-et-Loire

Mais quelle étrange lueur que voici ?

En «gestion» depuis le dernier Forum 2013 en Vendée, l'Ouest vient d'enfanter son nouveau phare !

En bonne santé, le dernier-né du GREC, bien loin d'être une chose étrange, mais au contraire bien pensée, se compose de... non moins d'une douzaine de membres ! Ses premiers pas ont eu lieu en septembre. Les résultats sont manifestes et poussent cette nouvelle entité à poursuivre dans une course effrénée, au gré de vents et marées ! Bonne chance à Phare Ouest, qui j'en suis sûre, deviendra robuste et sans paresse.

Le pain, pour certains, c'est chez Paul. Le forum 2014 pour le GREC, c'est à Paimpol !

Félicitations et bon courage aux organisateurs !

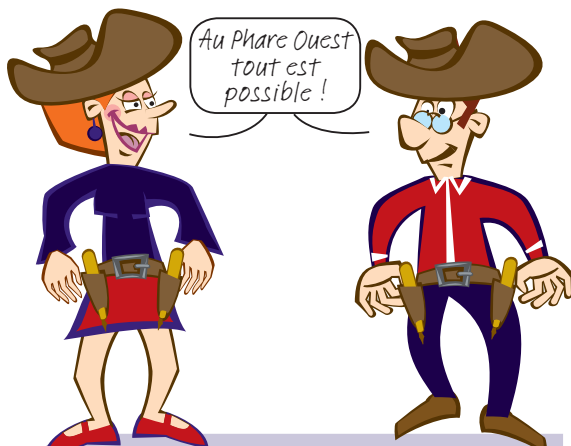
Bon, c'est bien beau toutes ces félicitations, mais plus précisément au GREC, les Écrivains conseils®, que proposent-ils en dehors de pain, de phare [breton ?] ou autres mets à composer, avec de l'encre à ancrer sur un morceau de papier ?

Sont-ils généralistes ? Sont-ils spécialistes ?

Les réponses sans doute au fil de ces pages à suivre, à tourner, en mangeant... Oups... Je m'égare. En attendant de les trouver, je vous présente à toutes et tous, lectrices et lecteurs de ce petit édito innovateur, au ton sans doute étrange, cherchant avec une once humoristique à masquer sa jeunesse journalistique...

Tous mes meilleurs vœux pour cette nouvelle année 2014 ! ■

>le GREC en chiffres



> 131

c'est le nombre total d'adhérents en ce début 2014.

> 37

c'est le nombre de nouveaux adhérents au GREC en 2013, répartis sur 21 régions ou territoires. 20 d'entre eux sont installés.

> 2

c'est le meilleur chiffre régional de nouveaux adhérents installés en 2013. Et la région gagnante est la Bretagne.

> 66%

d'augmentation du nombre d'adhérents en Bretagne. En effet, la région est passée de 3 à 5 adhérents installés. Tirées par les cheveux, ces statistiques ? Que nenni ! Un calcul simple donne le chiffre indiqué.

14, 15, 16 : c'est en mars et c'est le moment du Forum à Paimpol, en Bretagne !

→ **Yvonne SAVARY**

>sommaire

→ 2 Dossier

→ 6 En savoir plus sur la vie du GREC

→ 8 3 questions à...

→ 12 La vie du GREC en images

LA LETTRE DU GREC - Siège social : 3 place Renoir, 85000 LA ROCHE SUR YON.

Copilotes de la commission Lettre du GREC : Agathe COSTES, Mattéa DAUBEUF.

Membres de la commission Lettre du GREC pour la réalisation de ce numéro : Agathe COSTES, Mattéa DAUBEUF, Delphine GUILLOU, Marianne MARTINS, Françoise PETERS, Yvonne SAVARY.

Rédacteurs de ce numéro : Caroline BUJARD-OLLIVIER, Agathe COSTES, Mattéa DAUBEUF, Delphine GUILLOU, Pascal LEFÈVRE, Marianne MARTINS,

Françoise PETERS, Yvonne SAVARY, Sophie THIBORD-GAVA.

Design graphique et illustrations : Karim Marc Haidar - www.digiwatt.fr



L'écrivain conseil®, un futur « spécialiste de l'écriture générale » ?

Après la question fondamentale de savoir si on s'installe ou pas en qualité d'écrivain conseil®, arrive aussitôt celle, non moins cruciale, de décider si on sera « généraliste » de l'écriture ou « spécialiste » de telle ou telle forme d'écrit.

En effet, en matière de rédaction, nous avons quasiment tous des domaines naturels de prédilection, forgés au fil de nos passés professionnels durant lesquels a été parfois peaufinée une pratique spécifique.

En outre, le « spécialiste », quel qu'il soit (médecin, juriste, rédacteur...), bénéficie d'une aura d'expertise, parfois de virtuosité, un peu comme si ses savoir-être et savoir-faire, singuliers en soi, ne pouvaient être que solides et pointus.

Voilà sans doute pourquoi, la première fois qu'un écrivain public s'est présenté comme « spécialiste » (de ce qu'il nommait biographies, alors qu'il s'agissait de récits de vie, mais c'est une autre histoire), il a fortement intéressé les médias, le public et... ses confrères installés ou en projet d'installation.

Se spécialiser est donc tentant. Et j'avoue avoir été tentée.

Pourtant, à l'usage, j'ai constaté que, si l'envie était bien là (je ne sais pas fonctionner sans elle), la capacité à me cantonner de façon continue à un seul type d'écrit me faisait cruellement défaut.

Car varier les plaisirs me semble primordial.

Multiplier les rencontres aussi.

Alterner une production courte, rédigée en quelques heures ou minutes, et un texte long appuyé sur

de multiples séances, produire des écrits techniques après ou avant des textes plus littéraires, décrire sans la dénaturer une situation complexe puis structurer de solides arguments, ou encore aboutir à un texte utilitaire ou léger, ou même loufoque..., tout cela me semble le sel de notre métier.

Pour rien au monde, je ne me priverais de cette variété ni de la liberté, même encadrée de consignes, qu'elle octroie.

Et puis, il est plus facile de former une rivière à partir de petits ruisseaux que d'alimenter un fleuve.

Je crois donc sage, mais c'est un avis strictement personnel, de proposer au départ un inventaire suffisamment large de prestations diversifiées, puis, éventuellement, en fonction des succès rencontrés et des appétences personnelles, de resserrer petit à petit sa pratique, désormais démontrée

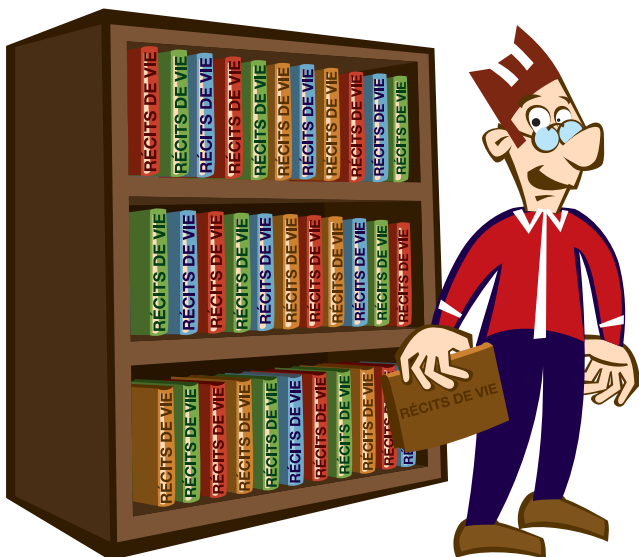
experte, vers le champ spécialisé de son choix.

Une autre solution, intermédiaire, me semble aussi appropriée : après tout, et toujours dans l'exemple des récits de vie, pourquoi ne pas élargir cette pratique à ce qui décrit la vie dans tous ses aspects : un CV n'est-il pas un récit (synthétique) de vie (professionnelle) ? un discours de mariage, un éloge funèbre ne font-ils pas partie des traces prégnantes de la vie familiale ?

Sans se démultiplier à l'infini en productions diverses, on peut donc écrire plus largement que ne le laisserait supposer une spécialisation classique. Après tout, depuis 2004, il existe bien un « diplôme d'études spécialisées en médecine générale ».

À quand des écrivains conseils® « spécialisés en écriture générale » ? ■

→ **Françoise PETERS**





Écrivain conseil® ... polyvalente !

Notre profession n'est pas réglementée. Ce constat entraîne des inconvénients, comme quand certains débutants s'installent sans s'être suffisamment préparés et nuisent à la crédibilité des autres professionnels, mais amène aussi des avantages : nous profitons de la plus grande liberté pour décider comment nous allons travailler. Nous avons ainsi le choix entre exercer le métier de façon généraliste en effectuant des travaux variés, ou devenir des spécialistes de certains types de prestations : la correction, la transcription, le récit de vie...

En ce qui me concerne, je ne me suis jamais réellement posé cette question. En effet, j'ai lancé mon activité à temps plein en ayant l'espoir de la pratiquer jusqu'à la retraite. J'ai donc préféré me présenter comme étant une généraliste, considérant que je bénéficiais de toute une vie

pour apprendre et m'améliorer dans les différents travaux qui me seraient demandés. Qui plus est, je trouve très stimulant intellectuellement de réfléchir un jour sur le rapport d'activité d'une fonctionnaire, puis un autre sur la relecture d'un écrit personnel à visée littéraire, le suivant sur une lettre de motivation d'une personne ayant besoin que son projet aboutisse et ainsi de suite.

Par ailleurs, j'ai estimé — et je ne sais pas si c'était à raison — qu'en démarrant mon activité, j'aurais plus de chances d'être sollicitée par des clients en ayant un éventail de prestations large, plutôt qu'en me cantonnant dès mes débuts à une ou deux réalisations très spécifiques. Cela dit, cette réflexion était peut-être aussi présente pour cautionner mon envie de pratiquer ce métier sous tous ses aspects !

Je ne sais pas si je resterai toujours un écrivain conseil® généraliste.

J'ai songé avant de me jeter à l'eau que le destin se chargerait sûrement de me spécialiser plus particulièrement sur certains types de documents. En tout cas, je crois fortement que je ne fermerai pas la porte à des demandes inhabituelles : elles font le sel de notre métier.

Par ailleurs, en écoutant les précieux conseils d'autres grécistes, je me suis rendue l'année dernière à des réseaux professionnels. J'y ai beaucoup appris, notamment à me présenter. Comme c'est en forgeant qu'on devient forgeron, j'ai eu l'occasion d'améliorer mon discours au fil de ces rencontres. J'ai d'ailleurs veillé à ne plus prononcer le mot «généraliste». Je l'ai remplacé par «polyvalent». J'ai l'impression que dans l'esprit de mes interlocuteurs le mot «généraliste» évoque souvent «spécialiste de rien». Selon moi, si j'utilise «polyvalent» la personne retient plutôt le fait que je possède plusieurs cordes à mon arc, et éventuellement une culture et des qualités d'adaptation suffisantes pour évoluer d'un travail à un autre.

Enfin, je voudrais terminer ce texte en précisant que je ne crois pas qu'il existe une seule bonne manière d'exercer ce métier. Au contraire, chacun doit trouver sa voie, en fonction de ses aspirations, de ses opportunités et de son expérience passée (carrière, réseau relationnel et professionnel). La diversité de nos pratiques rend d'ailleurs nos échanges entre confrères et consœurs passionnants. J'ai eu maintes fois l'occasion de m'en émerveiller au sein du GREC. ■

→ Agathe COSTES



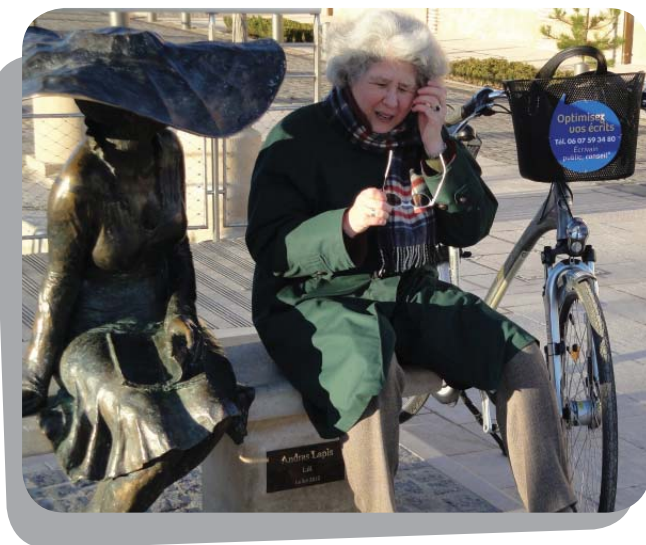


« Ma fille, qui trop embrasse, mal étreint. »

La recommandation valait sentence et dans la vie, c'est bien connu, il faut choisir... mais voilà qui, quoi, comment ? Avant de lancer mon activité, comme tout un chacun, j'ai réfléchi aux publics, aux besoins, à mes capacités, bref, j'ai commencé une étude de marché, un business plan où, segment après segment, bien des aspects ont été analysés.

Quand l'orientation est tombée, dois-je l'avouer, une niche s'offrait à moi et la perspective de ronger mon stylo ou pire grignoter une souris m'a rebutée. Je voulais rêver de grands espaces avec mes clients, entendre flûter le vent dans les arbres de leur vie, déjouer avec eux les mystères des démarches administratives, emprunter les traboules de leurs parcours professionnels, laisser la porte ouverte au mystère. J'ai donc choisi de me spécialiser... dans la généralité.

Et puis, j'avais « Momo », car bien sûr vous pensez peut-être que l'outil indispensable de l'écrivain public, ou conseil® est l'ordinateur



ou le stylo ? Eh bien, non ! Je vous présente « Momo le vélo », mon instrument préféré, ma dynamo sans T (santé) à moi. Avec lui, je cours après l'inspiration, ralentis aux virgules, m'arrête aux points, et stoppe devant le domicile de mes clients. Sa lumière perçante

repère la syntaxe sinieuse, la faute verglaçante tandis que la sonnette froufroulante vibre au plaisir de la prestation accomplie. Avec lui, je vous le dis, c'est pour la vie et pour la mort avec des mots. Mot de généraliste, quoi ! ■

→ Sophie THIBORD-GAVA



« Touche-à-tout en écriture »

Quand on me demande dans quel secteur je travaille et que je réponds que je suis écrivain conseil®, je meuble rapidement le blanc qui suit en précisant que je suis rédactrice et correctrice. Alors, je vois à l'expression de mon interlocuteur qu'il comprend en quoi consiste mon activité et je peux poursuivre mon explication. En effet, le terme d'écrivain conseil® sonne professionnel, mais que renferme-t-il ?

Ma palette d'intervention est vaste autour de l'écrit, de la plaquette institutionnelle au récit de vie en passant, entre autres, par le dossier de presse, le site Internet ou la

transcription. Cette énumération illustre ma production écrite, j'y ajoute un peu de formation et autre accompagnement à l'écriture pour pimenter mon métier. Quant aux sujets, ils se présentent pêle-mêle dans des secteurs aussi variés que la défense, la religion, le développement durable, la finance...

Plonger dans un nouveau domaine pour l'apprivoiser afin de traduire par des mots ce qu'il est me fascine et surtout m'inspire. C'est important l'inspiration pour un écrivain conseil®, autant que la curiosité, pour soigner l'expression écrite. Quant au format d'écriture, j'avoue mon penchant

pour les articles thématiques et les textes synthétiques, de préférence au courrier administratif ou à la poésie.

S'il faut me mettre dans une case pour rester binaire, je dirais que j'exerce en tant qu'écrivain conseil® généraliste. Néanmoins, ce n'est pas aussi simple, car que faire de mon expertise de correctrice ? Dans quelle case mettre l'expertise ? L'écrivain conseil® spécialisé n'est-il pas expert dans sa spécialité ?

Être écrivain conseil® tout simplement, c'est déjà un beau programme. ■

→ Caroline BUJARD-OLLIVIER

L'écrivain conseil® spécialiste versus l'écrivain conseil® généraliste !

Du généraliste au spécialiste

Un écrivain conseil®
 Plutôt généraliste
 Refusant sans pareil
 Un client botaniste,
 Un étudiant en droit,
 Un mathématicien,
 Un chômeur de Détroit
 Et même un pharmacien
 Désirant tous écrire
 Un livre ou fascicule
 Résumant tous leurs dires
 En données et formules
 Qui, dès leurs préambules,
 S'étaient avérées pires
 Que celles qui pullulent
 Sur ce qui les attire
 Sur un trottoir ancien
 Qu'un chien, conduit tout droit
 Par un maître arlésien,
 Pose en son sol étroit
 Tout au long de sa piste...
 Sentit comme un réveil
 Et devint « spécialiste »
 Pour garder son sommeil !

Du spécialiste au généraliste

Un écrivain conseil®
 Se disant « spécialiste »
 Attendait sans pareil
 En vain un botaniste,
 Un étudiant en droit,
 Un mathématicien,
 Un chômeur de Détroit
 Ou même un pharmacien
 Pour l'aider à transcrire
 En livre ou fascicule
 Ce qu'ils devraient écrire
 Sans que cela n'accule,
 Au quart du préambule,
 Le lecteur qu'il attire
 À ce qu'il capitule
 En le jetant, au pire,
 En mauvais paroissien,
 Sur le passage étroit
 D'un trottoir vénitien
 N'offrant guère d'endroit
 Pour un pied de touriste...
 Si bien que ce « sommeil »
 Rendit « généraliste »
 Cet écrivain conseil® !

→ Pascal LEFEVRE



Direction le « Phare Ouest » !

**Les écrivains conseils®
Isabelle GAUBERT
et Laurence AUVITU,
copilotes d'une commission
régionale née en 2013
après le Forum du GREC
de La Roche-sur-Yon, ont
choisi de proposer à leurs
conscœurs et confrères,
gréicistes du Centre et de
l'ouest de la France, de les
suivre dans une dynamique
professionnelle et
promotionnelle commune.
Interview d'Isabelle
GAUBERT, initiatrice de
la rencontre organisée
le 27 septembre 2013
à La Possonnière (49)
réunissant pour la première
fois le groupe régional
nouvellement formé et dont
le nom original – « Phare
Ouest » – présage le succès.**

Comment est né le groupe régional « Phare Ouest » ?

À l'issue du Forum de La Roche-sur-Yon en avril 2013, Laurence AUVITU et moi-même avons décidé très rapidement de devenir copilotes de la commission régissant un groupe régional composé d'écrivains conseils® du Centre et de l'ouest de la France. Nous connaissions l'existence du groupe régional de Méditerranée et celui de la région Île-de-France, alors nous nous sommes dit : pourquoi pas nous ?

Quels gréicistes ont choisi de vous rejoindre ?

Ils sont au nombre de douze, tous en activité. Se mêlent les professionnels plus anciens ayant entre 3 à 10 ans d'expérience aux nouveaux écrivains conseils® plus récemment installés - moins de 2 ans d'activité -, tous animés par la même passion du métier de l'écriture.



De gauche à droite : Jean-Michel HOUSSAY (Chezelles - 37), Blandine CHARRIER (Angers - 44), Elisabeth CAILLARD (Saint-Christophe-du-Bois - 49), Marie-Laure HENRY (Melesse - 35), Paule MOUSSU (Arnage - 72), Delphine GUILLOU (La Roche-sur-Yon 85), Isabelle GAUBERT (La Possonnière - 49), Peggy ESPERON (Vertou - 44), Laurence AUVITU (Saint-Cérotte - 72), Hélène CHÂTEAU-MASSELI (Luynes - 37), Laurence CHABANI (Jaunay-Clan - 86)

Non présentes sur la photo, mais membres du groupe : Céline GUILLET (Nantes - 44), Mattéa DAUBEUF (La Plaine-sur-Mer - 44)

Quels objectifs votre groupe régional s'est-il fixés ?

D'abord de nous réunir régulièrement afin de mutualiser les compétences et de partager les expériences de chacun avec une finalité d'entraide. À cela s'ajoute l'idée d'organiser collégialement des événements pour offrir au public une meilleure visibilité de l'activité des écrivains conseils®

au plan régional par la promotion du GREC et de nos cabinets respectifs. Enfin, nous tenons à nous former au moyen de travaux thématiques abordés lors de nos rencontres. Un premier rendez-vous pour faire connaissance nous a réuni à l'automne à La Possonnière (49) avec une animation ouverte au public autour d'une exposition sur la Loire ; journée riche pour les uns comme pour les autres. Deux autres rencontres sont actées pour 2014 : le 24 janvier, le thème des permanences en institutions était au programme de notre rencontre au Mans. Quant au 13 juin prochain à Nantes, nous comptons échanger sur la pratique de l'animation d'ateliers d'écriture.

« Phare Ouest » : pourquoi ce nom ? En référence à une conquête ?

Nous cherchions un nom comprenant le mot « ouest » bien évidemment. Il s'avère que Jean-Michel HOUSSAY a proposé le nom « Phare Ouest » et je dois dire que tous les membres du groupe ont adhéré rapidement à son idée. Quant au mot « phare », il nous parle bien ici en région puisque nous ne sommes pas loin de la mer et parce qu'il est surtout l'emblème d'un sommet lumineux, servant de guide et de boussole pour les gréicistes de l'Ouest. Le groupe trouve ce titre très sympa de même que les élus de la commune de La Possonnière et le public invités à notre premier événement qui n'ont pas manqué d'échanger sur cette journée très appréciée. ■

→ Marianne MARTINS

Première rencontre pour Phare Ouest, le nouveau groupe régional du GREC

La Possonnière. Petite commune paisible de Maine-et-Loire, à proximité d'Angers. Perdu au milieu des vignes du coteau du Layon, situé sur les rives de la Loire, ce charmant village au passé historique vit au rythme de son fleuve. Et c'est dans ce lieu idyllique, son fief, qu'Isabelle GAUBERT, nous a reçus, sous un ciel bleu et un soleil éclatant.

Lorsque je me suis aventurée hors de l'autoroute menant vers la Possonnière, sur les routes sinueuses de cette partie du Maine-et-Loire, j'étais d'une humeur joyeuse, optimiste : enfin, nous allions pouvoir échanger et partager nos pratiques au sein d'un groupe régional. À mon arrivée dans le village, avec quelques minutes de retard, bon nombre de mes confrères étaient déjà présents. Peu importe, cela n'allait pas affecter mon moral. De toute façon, comment prendre ombrage d'un détail si peu important, quand tout le monde se retrouve autour d'une même passion et d'une même envie, celle de progresser ?

Avec chaleur, je fus accueillie dans la salle municipale du Ponton par nos maîtresses de cérémonie : Isabelle GAUBERT, bien sûr, qui nous recevait tous chez elle, mais aussi Laurence AUVITU et Paule MOUSSU, toutes deux venues lui prêter main-forte depuis la veille et qui l'avaient soutenue dans son projet de mini-Forum. Oui, vous lisez bien : Isabelle avait réalisé, pour les onze membres du groupe présents, ce que je nomme un mini-Forum du GREC, avec temps de travail, déjeuner, visites et rencontre avec le public local. Nous avons commencé avec plaisir à échanger autour d'une table recouverte de victuailles de toutes sortes : café, thé, viennoi-

series se mêlaient à nos documents de travail. Pour mieux nous identifier, Isabelle nous a remis un joli badge en tissu, fait maison, réalisé spécialement pour l'occasion. Ensuite est venu le tour de table de présentation : c'est vrai, nous avons brièvement pu discuter au Forum de La Roche-sur-Yon, et ce n'était pas suffisant. Alors, chacun à notre tour, sans gêne ni inquiétude, nous avons parlé de nous : nos actions, nos résultats, nos doutes, nos victoires, parfois.

Nous nous encourageons, les plus anciens conseillaient les petits nouveaux. Débordant de passion, les sujets paraissent dans tous les sens. Alors, pour canaliser ces échanges pleins de promesses et d'interrogations, Laurence AUVITU, en copilote, a pris la barre pour planifier les prochaines réunions et leurs thèmes. Choies trimestrielles, les deux prochaines auront pour sujet les permanences en institutions et l'animation d'ateliers d'écriture. Pour ce faire, des témoignages des pratiquants seront apportés et les membres souhaitant intégrer ces prestations à leur carte pourront s'appuyer sur ces expériences et poser des questions complémentaires. Car pour Phare Ouest, l'essentiel est le partage.

À l'issue de cette dense matinée de travail, Isabelle nous a fait découvrir, au fil des petites rues de son village, bordées de maisons en pierre datant, pour certaines, du XII^e siècle, le port de La Possonnière. Cette balade fut le moment de discussions libres entre confrères, discussions qui se prolongèrent ensuite autour d'un délicieux repas. Comme pour le samedi d'un Forum annuel, l'après-midi s'est vu ludique. Dans le hall d'accueil de la salle du Ponton, une exposition de photos sur les différentes crues de la Loire et leurs implications était présentée. Pour l'expliquer, Isabelle a fait appel à Antoine TASSEL, président de l'association Les Boutons de Saule. Et pour enrichir sa présentation, les

visiteurs présents sont intervenus dès que nécessaire pour témoigner de ce qu'ils avaient eux-mêmes vécu.

Les visiteurs... Des représentants de la presse locale, une dizaine d'habitants, des amateurs et des résidents de la maison de retraite locale, invités pour l'occasion. Devant cette assemblée, Isabelle a pris la parole et présenté le GREC, ses actions et les membres présents. D'ailleurs le matin, une table avait été dressée par Isabelle, Laurence et Paule, pour la mise en place des documents du GREC. Nous étions prêts à répondre aux questions éventuelles. Et il y en a eu de nombreuses !

Avant de partir, j'ai pu profiter de l'intervention de Jean COGNÉE, îlien chalonnois de quatre-vingt-quatre ans, qui nous a déclamé deux poèmes de sa création et chanté une magnifique chanson reprise en chœur par les spectateurs. Puis, Monsieur le Maire a fait un discours de clôture et nous avons partagé une coupe de petites bulles. Une seule pour moi, la route est dangereuse !

C'est avec beaucoup de tristesse que j'ai quitté mes confrères après cette merveilleuse journée, les regardant s'éloigner vers les bords de la Loire, vers la surprise que leur réservait Isabelle : une promenade au fil de l'eau en toue, les bateaux typiques de la région. Je n'ai pas pu les accompagner, d'autres obligations m'appelaient en Vendée.

Cette journée fut pour moi très riche en émotion. Je me suis sentie rassurée, motivée par tous ces échanges chaleureux et dénués de réserve. Comme le dit Laurence AUVITU dans son compte rendu de réunion : « Isabelle GAUBERT a donné le tempo. À chacun d'entre nous de relever le défi, à l'image de ce que le GREC doit être : convivial, simple, performant et professionnel. »

Merci, Isabelle !

→ Delphine GUILLOU



Bienvenue au GREC

> 3 questions à...

Depuis la sortie de la Lettre du GREC n° 12, en septembre dernier, dix-sept nouveaux adhérents nous ont rejoints, auxquels nous souhaitons la bienvenue. Invités, comme les autres, à se présenter dans notre newsletter, six ont accepté de jouer le jeu des « 3 questions à... » en répondant à deux questions personnelles au choix et à une question obligatoire. Merci pour leur participation !



Sandrine DEMARTE,
Pleneuf-Val-André
(22)

Expliquez-nous pourquoi vous avez choisi d'adhérer au GREC et quelles sont, pour vous, les qualités essentielles d'un écrivain conseil®.

J'ai suivi la formation au métier proposée par le CNED et dans laquelle interviennent justement de nombreux adhérents du GREC.

Nourrie des réflexions et des conseils dispensés pendant cette année de formation, il n'était, dès lors, pas envisageable que je me lance dans l'aventure sans rejoindre, le jour venu, l'association. En effet, pouvoir échanger autour de préoccupations communes ou de projets liés à notre profession me semble essentiel.

Je ne sais pas travailler seule, les échanges me permettent d'évoluer. Curieuse de nature, j'avance sur le chemin de la connaissance grâce

aux rencontres toujours riches que la vie me permet de faire. Adhérer au GREC signifie pour moi s'enrichir des expériences des autres, partager ses réflexions et apporter sa contribution au fil du temps — qui permet peu à peu de prendre confiance en soi et de se sentir aussi capable d'apporter sa pierre à l'édifice... Mais je pense aussi que cette première conception de mon adhésion au GREC évoluera quand j'aurai exploré davantage le fonctionnement de l'association et notamment après mon passage au Forum de Paimpol.

Concernant les qualités que devrait posséder un écrivain conseil®, les premières (dans l'ordre où elles se présentent à moi) : le sens de l'organisation, l'aisance dans la manipulation de la langue tant à l'oral qu'à l'écrit, l'empathie, la persévérance, la patience, la minutie, la curiosité... Je pourrais en citer bien d'autres encore. Globalement, elles

relèvent à la fois de la dimension relationnelle et humaine inhérente à cette activité et de compétences purement techniques (comme la maîtrise de la langue en particulier) qu'elle nécessite.

Passons au questionnaire de Proust. Quels sont vos auteurs préférés ?

La liste est longue... mais je citerai spontanément Anton TCHÉKHOV, pour son acuité dans l'analyse des rapports humains. Elle transparaît tout au long de son œuvre, dans laquelle il se manifeste comme un simple témoin de son époque, sans jugement quelconque.

Que serait, pour vous, le plus grand bonheur ?

Être totalement en accord avec moi-même, et contribuer ainsi au mieux-être autour de moi, pour atteindre l'harmonie.

Qu'appréciez-vous le plus chez les autres ?

La mesure, le calme, la sérénité, la bienveillance...



Alex PERRASSO,
Toulouse (31)

Expliquez-nous pourquoi vous avez choisi d'adhérer au GREC et quelles sont, pour vous, les qualités essentielles d'un écrivain conseil®.

Je cherche à être entouré, ne pas être isolé et pouvoir avoir un auditoire en cas de problème ou de besoin.

Concernant les compétences requises pour l'exercice de ce métier, outre le talent de la plume, qui me paraît évident, l'écrivain

conseil® doit avoir deux qualités : être touche-à-tout pour savoir répondre aux multiples situations des clients, et être humain, savoir faire preuve d'empathie. Je travaille chaque jour ma polyvalence, mais j'ai, durant ma (courte) vie, beaucoup travaillé mon empathie pour faire face aux épreuves qui touchaient mon entourage.

Passons au questionnaire de Proust. Quels sont vos auteurs favoris ?

Fred VARGAS, pour ses intrigues policières farfelues et poétiques, et Karine GIEBEL, pour, au contraire,

ses romans extrêmement noirs et malsains.

Que serait, pour vous, le plus grand bonheur ?

Vivre d'une activité qui me plaît et être auprès de ceux que j'aime.

Qu'appréciez-vous le plus chez les autres ?

Leur fragilité. Non pas par plaisir (lun peu vicieux) de voir des personnes en difficulté, mais parce que ce sont les faiblesses des gens qui font que je m'y attache et que je m'y identifie. J'ai un peu de mal à me mettre dans la peau de quelqu'un qui semble indestructible et à qui tout réussit.



**Blandine CHARRIER,
Angers (49)**

**Expliquez-nous
pourquoi vous avez
choisi d'adhérer
au GREC et quelles
sont, pour vous, les**

**qualités essentielles d'un écrivain
conseil®.**

Le GREC, c'est d'abord l'association qui m'a vraiment permis de prendre la mesure du métier nouveau dans lequel je me lançais, celui d'écrivain public. Le conseil en écriture peut revêtir une telle diversité de missions différentes que j'avais besoin de trouver ma propre place dans cette activité, de définir mon périmètre d'exercice en quelque sorte. J'ai donc pris contact avec la membre garante de ma région (Paule MOUSSU) pour qu'elle me parle de son métier et du rôle du GREC dans celui-ci. J'ai reçu le meilleur accueil, et c'est assez naturellement qu'elle m'a proposé de venir à la rencontre des grécistes lors de la réunion nationale annuelle, qui se tenait en 2013 à la Roche-sur-Yon. Cette étape a été décisive pour moi, car j'ai d'abord pu construire un projet personnel pour l'exercice de mon métier, en bénéficiant des témoignages de personnes aux profils variés, et j'ai pris conscience de l'utilité, voire de la nécessité de former un réseau professionnel concret dans lequel chacun apporte sa contribution. Ce soutien m'est précieux et ses bénéfices se vérifient à mesure que je m'investis dans la vie de l'association. Avec le GREC, je reçois des conseils pour ma pratique professionnelle, je gagne en légitimité en m'inscrivant dans un regroupement de personnes dans le même domaine professionnel et partageant des valeurs et des idées communes. Un écrivain conseil® ne doit pas avant tout se définir comme un technicien de l'écriture. Je n'avais pas

forcément pris conscience, avant de vraiment débiter, de la place qu'occupe la compétence sociale dans ce travail. Bien entendu, les situations professionnelles sont variables, mais dans tous les cas, ce qui est déterminant, c'est l'écoute, le contact humain. Il s'agit d'être capable de porter le message, l'expression d'une personne qui n'en a pas pleinement les moyens, il est donc essentiel de toujours partir de la personne et de ce qu'elle dit pour transmettre fidèlement sa voix. Mais l'investissement personnel ne doit pas pour autant prendre le pas sur l'exigence de professionnalisme : il faut rester neutre, précis. Le GREC permet aussi de réfléchir à un ethos de l'écrivain conseil®, pour trouver l'équilibre entre la dimension sociale et la dimension technique du travail. Comme je n'ai pas encore beaucoup d'expérience, je peux m'appuyer sur celle de mes pairs pour trouver cet équilibre. Et ce n'est pas parce qu'on définit fermement les enjeux et les limites de notre métier qu'on verrouille notre champ d'intervention, bien au contraire. Je crois avoir développé, depuis mon installation justement, une vraie polyvalence, parce qu'il faut justement toujours s'adapter à une demande singulière et proposer une prestation qui réponde véritablement au besoin du client. C'est un défi très stimulant !

Passons au questionnaire de Proust. Quels sont vos auteurs préférés ?

C'est une question cruelle, parce que je suis bien en peine de dresser une liste close !

Je ne suis pas forcément une lectrice avide d'aventures, j'aime les auteurs qui campent une atmosphère et construisent leur univers à partir de peu de choses. J'ai une grande admiration pour Julien GRACQ, si habile à transformer le paysage décrit en un spectacle merveilleux, et qui place nombre de ses récits dans une

situation d'attente. La romancière actuelle Michèle LESBRE, dans une autre perspective, installe souvent dans ses récits un suspens propice à la remémoration mélancolique. Mais je pourrais en citer bien d'autres qui savent raconter beaucoup avec peu de matière dramatique.

J'aime beaucoup aussi la prose poétique de Christian BOBIN, fondée également sur des observations ténues du quotidien. En fait, il n'est pas besoin d'aller chercher des sujets bien loin pour y trouver le plus beau de nos vies. L'évasion véritable, que permet la littérature, est déjà inscrite dans la phrase, dans son agencement, le choix de ses mots, bref, son seul style...

Qu'appréciez-vous le plus chez les autres ?

Les autres me passionnent quand ils sont eux-mêmes passionnés. Quand j'entends des personnes qui deviennent insatiables sur un sujet, que je les vois tellement transportées par ce qu'elles disent, cela m'émerveille toujours. Et en fin de compte, je crois que c'est une belle démonstration de joie de vivre. C'est pourquoi j'aime les gens qui ont l'audace de laisser leur vie s'animer aux couleurs d'un rêve, d'un savoir, d'une pratique, quels qu'ils soient.

Que voudriez-vous être, réellement ?

J'aimerais vraiment me révéler disponible. Quand je parle de disponibilité, je parle d'une capacité à se mettre en présence d'autrui, pour l'écouter, la comprendre, ou simplement partager un temps. La disponibilité se manifeste par un accueil de l'autre, mais aussi des événements, des choses du monde qui nous entourent. Ce serait le contraire du nombrilisme et de l'égoïsme. La vraie liberté dépend de notre disponibilité au monde à mon sens.



Bienvenue au GREC

> 3 questions à...



Natacha ATHIMON-CONSTANT, Rezé (44)

Expliquez-nous pourquoi vous avez choisi d'adhérer au GREC et quelles

sont, pour vous, les qualités essentielles d'un écrivain conseil®.

C'est au cours de ma formation que j'ai découvert le GREC et j'ai été agréablement surprise de voir qu'un groupement aussi organisé pouvait exister. Ensuite, j'ai cherché à rencontrer des grécistes pour avoir des témoignages de leurs expériences. C'est là qu'ils m'ont vanté les avantages d'être adhérente. Enfin, ce métier est tellement méconnu, je ne voulais pas me sentir seule et être obligée de faire face à des situations sans l'appui de confrères. J'attends donc du GREC de pouvoir partager des expériences, d'obtenir des conseils, mais aussi de donner de mon temps et, éventuellement, d'apporter une valeur ajoutée, même si je ne suis qu'une débutante.

Je suis persuadée que la richesse des uns et des autres fait la force de l'ensemble.

Concernant les qualités essentielles d'un écrivain conseil®, je crois que ce sont le sens de l'écoute, l'empathie, la faculté à s'adapter à chaque situation, la retranscription au plus près de ce qui est attendu, une facilité à s'exprimer à l'écrit dans n'importe quelle situation et savoir se remettre en question si le document final ne semble pas convenir à la demande.

Passons au questionnaire de Proust. Quels sont vos auteurs favoris ?

Victor HUGO et Boris VIAN. Ce sont eux qui me viennent spontanément à l'esprit. Mais je lis aussi beaucoup et je peux passer d'œuvres classiques à des ouvrages plus modernes et moins reconnus. Je lis également beaucoup d'ouvrages de sociologie et de psychologie.

Que serait, pour vous, le plus grand bonheur ?

Ma réponse peut paraître utopique, mais pour l'avenir de tous, j'aimerais que les gens

s'intéressent plus les uns aux autres. Que chacun fasse des choix en pensant aux conséquences que cela pourrait avoir. Et à mon niveau, ce serait de réussir à guider les personnes qui auront recours à mes services et sur un plan personnel, de réussir à concilier ma vie de famille et mon épanouissement personnel dans le succès de mon installation.

Qu'appréciez-vous le plus, chez les autres ?

Ce qui me plaît tout particulièrement, ce sont les gens attentionnés et attentifs aux autres. Car de plus en plus, on note une augmentation de l'individualisme que je déplore.

Il y a d'autres qualités que j'aime, comme la générosité, l'humour, mais ce sont deux aptitudes qui se recoupent puisque cela rejoint le partage.

Enfin, j'aime les personnes avec qui on peut échanger, qui font preuve d'ouverture d'esprit. Cela enrichit la vie que d'écouter et d'entendre le point de vue des uns et des autres.



Bernard DELSOL,
Moëlan-sur-Mer
(29)

Expliquez-nous pourquoi vous avez choisi d'adhérer au GREC et quelles

sont, pour vous, les qualités essentielles d'un écrivain conseil®.

Après trente-cinq ans dans l'Éducation nationale, comme professeur de lettres puis comme personnel de direction, j'ai éprouvé le besoin de donner un nouveau cours à mon activité professionnelle, toujours au service des autres mais dans une relation plus individuelle et avec plus d'autonomie.

Dans ce contexte, le danger est l'isolement. Le GREC est donc venu na-

turellement répondre à ce besoin de contacts, d'échanges, d'expériences et d'intérêts communs.

Concernant les qualités requises, la première est une relation passionnée à la langue, l'exercice quotidien de gammes sur ce fabuleux instrument qu'est la langue française, affreusement compliquée mais dont la complexité, précisément, permet tous les registres, toutes les nuances, jusqu'à l'expression la plus finie du sentiment le plus ténu, petit miracle de nuances.

La seconde est l'empathie, qui permet une écoute réelle, efficace, productive.

Il faut aussi beaucoup de rigueur, d'exigence et de professionnalisme, mais c'est le cas dans tous

les métiers. Le mien m'a permis de développer l'empathie et l'écoute, en le quittant je me donne le temps et l'opportunité de travailler sur la langue.

Passons au questionnaire de Proust. Qu'aimez-vous par-dessus tout ?

Faire que tous les jours et que chaque seconde de chaque jour soient une source d'émerveillement. J'y travaille.

Quels sont vos auteurs favoris ?

Camus, Simenon, Zola, Munos MOLLINA, Juan MERCÉ, Garcia MARQUEZ. L'exercice est difficile, et j'ai déjà honte pour ceux que j'écarte...

Qu'appréciez-vous le plus chez les autres ?

La sincérité.



Isabelle HÉBERT,
Gradignan (33)

Expliquez-nous pourquoi vous avez choisi d'adhérer au GREC.

J'ai choisi d'adhérer au GREC car je pratique déjà depuis deux ans des activités d'écrivain conseil® et que j'aime bien cette dénomination. Je ne me reconnais pas, par exemple, dans celle d'écrivain public. Adhérer au GREC était pour moi une façon d'officialiser ma nouvelle activité. J'avais aussi envie de pouvoir échanger avec d'autres personnes, de sortir d'une forme d'isolement. Je

trouve assez extraordinaire que les parcours des adhérents au GREC soient aussi variés.

Quelles sont, pour vous, les qualités essentielles d'un écrivain conseil® ?

L'écoute, l'humilité et l'intuition psychologique. Étant agrégée de lettres au départ, ce ne sont pas les aspects techniques de l'écriture qu'il m'a paru important de développer, mais plutôt la manière de recevoir l'autre et de comprendre son vrai désir. Il m'est en effet arrivé à maintes reprises d'accueillir des clients qui avaient en tête une idée très précise (écrire une lettre, un témoignage de vie) mais dont les

sentiments vis-à-vis du destinataire étaient très ambivalents, ou qui avaient beaucoup de mal à sortir ce qu'ils voulaient vraiment exprimer. Je me vois comme une sage-femme, en fait.

Passons au questionnaire de Proust. Qu'aimez-vous par-dessus tout ?

La nature, je crois. Me promener dans la forêt ou au bord de la mer me procure toujours un bonheur inouï et me ressource. C'est mon côté contemplatif, j'aime le silence et la simplicité, la foule me rebute. Mais je ne pourrais pas vivre sans me sentir utile aux autres et sans échanges de toutes sortes avec eux.

→ **Propos recueillis par**
Delphine GUILLOU



> La vie du GREC en images

La nouvelle entité Phare Ouest Réflexion / Action

→ **Devant un public convié, les membres ensemble se sont associés afin de tous nous représenter.**

**Après l'effort, le réconfort...
Phare Ouest navigue sur les flots. ↑**



**Les premières Rédactionnelles
des grecistes méditerranéens
ont eu lieu à la médiathèque
de Béziers le vendredi
17 janvier 2014 !**



→ **De gauche à droite, au troisième rang : Marion BROUSSE et Johanna RODRIGUEZ (stagiaires au cabinet de Marie SALANON), Agathe COSTES, Marie SALANON, Rozen MORVAN.**

De gauche à droite, au deuxième rang : Dominique BUIREY, Florence HAMITRI, Françoise POUPART.

Au premier rang : Françoise PETERS.